

corps, et qui touchent très souvent au véritable héroïsme. Ce n'est pas le martyr glorieux, où se donnent, dans une heure, tout le sang des veines et tout l'amour du cœur; non. "Pas même de martyr à espérer", disait joyeusement Mgr Grandin, sinon le martyr sans auréole, le martyr en détail, le martyr où l'on se donne tout entier chaque jour, sans s'épuiser jamais; le martyr à recommencer tous les matins, et qui broie l'âme et le corps sans les désunir. Tels furent les hommes que Dieu suscita pour faire en ces contrées les miracles de sa droite."



### JUBILE D'OR DE LA REVERENDE MERE PICHE

Ce 15 avril la Révérende Mère Piché, supérieure générale des Soeurs Grises de Montréal, célèbre le jubilé d'or de sa profession religieuse. La digne jubilaire a été réélue, au mois d'octobre dernier, au poste de supérieure générale qu'elle avait occupé de 1910 à 1920. Aussi est-elle bien connue dans l'Ouest canadien, où elle est venue maintes fois visiter ses filles missionnaires.

"Les Cloches de Saint-Boniface" ont bien des raisons de s'unir à ce jubilé. La communauté de la jubilaire travaille dans l'Ouest depuis 1844 et elle le couvre presque tout entier. C'est avec un vif plaisir qu'elles unissent leurs hommages à ceux qui lui sont rendus à Montréal en ce jour et qu'elles lui offrent leurs meilleurs vœux de fête.

La Mère Piché est la quatrième supérieure générale qui célèbre cet anniversaire. Avant elle l'ont célébré les Mères Deschamps, Hamel et Dugas.

Au lendemain de cette première célébration aura lieu celle du jubilé de dix-sept autres religieuses de la même communauté. Parmi ces jubilaires il nous fait plaisir de noter les noms de la Rde Soeur Bissonnette, de l'Hospice Taché de Saint-Boniface, de la Rde Soeur Dorcey, de l'Hôpital Saint-Paul, de Saskatoon, et de quatre anciennes de l'Ouest: la Rde Soeur Despins, ancienne Mère Viciaire de Saint-Boniface, la Rde Soeur Lamoureux, ancienne supérieure de l'Hôpital de Saint-Boniface, la Rde Soeur Montpetit, ancienne garde-malade de l'Hôpital de Régina, et la Rde Soeur Saint-Amable, l'une des fondatrices de l'École indienne de Lebrét.

A cette phalange, au nimbe d'or de cinquante années de vie consacrée, nos respectueuses félicitations et nos souhaits les meilleurs.



— Dans la "Northwest Review" du 21 mars, Mme M. S. House a publié un bel article historique sur la paroisse allemande Saint-Joseph de Winnipeg, dont la fondation remonte à 1902. Nous nous proposons de le traduire.